

Je pense que l'Aïkido ne sert pas à essayer de se distinguer, d'être le premier, le plus charismatique, la star montante ni à être arrogant et irrespectueux.

Notre pratique ne sert pas à essayer d'être le centre de toute attention, ou de se mettre en avant sur ou en-dehors du tatami mais bien plutôt à s'effacer, à disparaître pour laisser passer l'autre, ne pas le mettre dans une situation inconfortable, embarrassante...

Cette idée se retrouve sur le tatami et bien sûr également en dehors du tatami. Par exemple, il faut savoir attaquer correctement sans faciliter la tâche de l'autre pour autant, sans bloquer sous le prétexte de conseils pertinents... ne pas monopoliser la parole lors d'un pot, l'attention lors d'une assemblée...

Tous les deux ou trois ans le bureau technique national de la FFAB choisit un thème profond sur lequel les cadres de notre fédération centrent leurs interventions. Pour les années à venir il s'agit de "Reigi Saho", approximativement traduit par "étiquette".

Ce terme, à mon avis, recèle beaucoup plus qu'une forme et constitue une source profonde pour des relations humaines harmonieuses et inclut mes réflexions ci-dessus, je crois.

Réfléchir sur Reigi Saho me semble très pertinent actuellement où notre cohésion est primordiale au sein de notre école l'Aïkikai de France et également dans la société en général. Il nous appartient maintenant d'y réfléchir et de l'expérimenter ensemble pour les saisons à venir, notamment lors de notre stage d'été à Bédarieux, moment privilégié à cet égard.

H Avril  
Décembre 2014